

# Responsabilité sociale des entreprises (RSE), durabilité

## L'essentiel en bref

La responsabilité des entreprises de prendre des mesures au profit de la société et de l'environnement, en bref la « responsabilité sociale des entreprises », attire de plus en plus l'attention du public. Selon ce concept, ce sont surtout les grandes entreprises, mais également les petites et moyennes entreprises (PME), qui doivent contribuer au développement durable. D'autres termes sont souvent utilisés à la place de la RSE, comme « Corporate Responsibility (CR) », « Responsible Business Conduct » ou « Corporate Sustainability ».

Grâce à la RSE, les entreprises peuvent tenir compte dans leurs activités commerciales d'une multitude d'exigences que différents groupes d'intérêt tels que les actionnaires, les travailleurs ou les consommateurs posent de plus en plus fréquemment. Ces derniers exigent notamment des conditions de travail équitables pour les collaborateurs, une gestion prudente des ressources naturelles ainsi qu'une production respectueuse de l'environnement et du climat. Ils attendent en outre des entreprises qu'elles réduisent au maximum les conséquences néfastes pour la nature et la société. En outre, la RSE peut ainsi améliorer l'image et la compétitivité d'une entreprise.

## La stratégie RSE

Il est irréaliste pour une entreprise de vouloir répondre aux attentes de tous les groupes d'intérêt ou « parties prenantes » en matière de RSE. Il existe toutefois certains principes directeurs auxquels les entreprises peuvent se référer pour une gestion réussie de la RSE :

### Réaliser un bilan RSE

Un bilan RSE est un état des lieux. Un bilan RSE permet aux entreprises de déterminer comment elles sont déjà positionnées en matière de durabilité écologique, économique et sociale et dans quels domaines elles peuvent encore s'améliorer :

- Où l'entreprise se comporte-t-elle déjà de manière très responsable ?
- Où y a-t-il un besoin d'agir ou un potentiel d'amélioration ?

Un bilan RSE peut aider l'entreprise à identifier les risques de conséquences négatives sur la société et l'environnement dans le cadre de nouveaux projets. Dès que la direction est convaincue de l'idée, un « groupe de travail RSE » établit un tel bilan.

### Se concentrer sur l'essentiel

Une fois que le groupe de travail a pris conscience des risques, il s'agit de minimiser les conséquences négatives. Le degré auquel l'entreprise doit réduire les effets négatifs dépend de la taille de l'entreprise, du contexte et du lieu de réalisation du projet.

### Amélioration et innovation continues

Le groupe de travail doit régulièrement échanger avec les parties prenantes de l'entreprise sur les potentiels d'amélioration et sur les priorités de l'entreprise en matière de RSE.

### Partenaires externes

Des partenaires externes tels que des conseillers ou des spécialistes juridiques peuvent être utiles pour certaines mesures ou pour mesurer les progrès réalisés. Souvent, ils aident au début d'un projet à plus long terme à mettre en place la stratégie RSE.

### Communiquer la RSE

Les efforts et les mesures dans le domaine de la RSE doivent être communiqués de la manière la plus transparente et la plus compréhensible possible, afin qu'ils soient également compris par le public et les différents groupes cibles. La communication peut se faire, par exemple, par le biais d'une campagne de marketing, d'un rapport annuel, sur les médias sociaux ou par un repositionnement de la marque.

Il est aussi recommandé aux multinationales de tenir compte des principes directeurs et des recommandations de l'OCDE, du Secrétariat d'État à l'économie (SECO) et du « Global Compact Network » Suisse.

## Rôle de la Confédération

Ce sont tout d'abord les entreprises individuelles qui doivent s'occuper de la RSE, ce qui ne signifie pas pour autant que la Confédération ne joue aucun rôle. Au contraire : la Confédération est responsable des conditions cadres auxquelles les entreprises, dont les PME, doivent se conformer.

Les directives, aussi appelées plan d'action, ou document de position, s'inspirent des codes de conduite des organisations multinationales, comme ceux de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), des Nations unies (ONU) et de l'Organisation internationale de normalisation (ISO).

Début 2020, le Conseil fédéral a publié la version révisée du plan d'action RSE 2020-2023.

Le document de position de la Confédération avec le plan d'action 2020-2023 contient les principes directeurs suivants :

1. Participer à l'élaboration du cadre de la RSE
2. Soutenir efficacement les entreprises suisses dans la mise en œuvre de la RSE
3. Renforcer la RSE dans les pays en développement et émergents
4. Promouvoir la transparence des activités de RSE et revoir les instruments de RSE.

Toutefois, il ne suffit souvent pas de s'en tenir aux dispositions légales, car les attentes de la société vont au-delà. Il est donc essentiel de considérer les besoins des différentes parties prenantes.

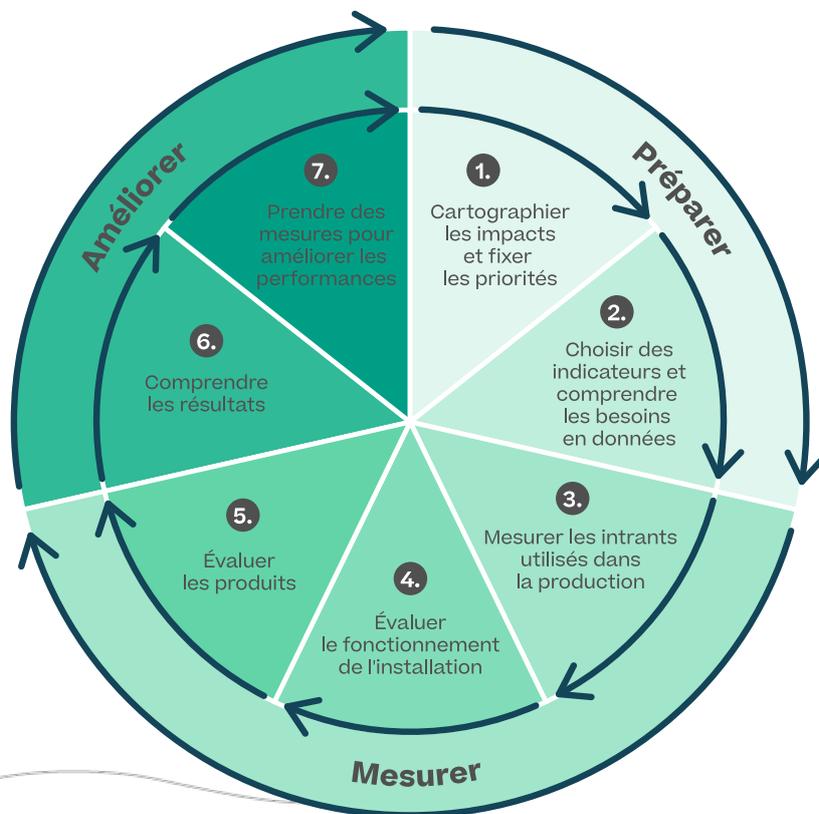
## Durabilité

Le concept de durabilité est étroitement lié à la RSE. Le « problème » de la durabilité est qu'il n'existe pas de définition universelle. La définition la plus connue de la durabilité est celle proposée par l'ONU dans le « rapport Brundtland » de 1987 : Selon ce document, les ressources ne doivent être utilisées que dans la

mesure où elles seront encore suffisamment disponibles pour les générations futures. De nombreuses entreprises suisses, dont Raiffeisen, s'inspirent de cette définition de la durabilité. La mise en œuvre de la durabilité peut se faire de différentes manières, comme par la mise en place de modes de production plus respectueux de l'environnement. Les jeunes veulent de plus en plus travailler pour des entreprises qui s'engagent de manière crédible pour plus de durabilité. Ces entreprises seront en mesure d'attirer durablement la plupart des jeunes talents. Cela a un effet positif sur la force d'innovation, et donc sur la compétitivité d'une entreprise.

### Mesurer la durabilité

Une autre étape importante vers le développement durable est la mesure régulière de la durabilité. Ces mesures doivent être effectuées à trois niveaux de la production, et plus précisément aux niveaux des trois indicateurs de l'analyse du cycle de vie : Facteurs d'entrée, processus de production et produits. Ainsi, l'impact de la production sur l'écobilan peut être mis en évidence.



Source : OCDE (2011): Sustainable Manufacturing Toolkit.

### Sources

Gordon, Gesa, & Nelke, Astrid (2017): CSR und Nachhaltige Innovation. Zukunftsfähigkeit durch soziale, ökonomische und ökologische Innovationen, Berlin.

Mayer, Katja (2020): Nachhaltigkeit: 125 Fragen und Antworten: Wegweiser für die Wirtschaft der Zukunft. Springer Gabler, DOI: <https://link.springer.com/book/10.1007/978-3-658-28935-5>, [22.11.22].

Nations Unies (1987) : Notre avenir à tous (Rapport Brundtland), Rapport de la Commission mondiale sur l'environnement et le développement, <https://sustainabledevelopment.un.org/content/documents/5987our-common-future.pdf>, [01.02.23]

Organisation de coopération et de développement économiques, OCDE (2011) : Sustainable Manufacturing Toolkit, accessible en ligne au format PDF, <https://www.oecd.org/innovation/green/toolkit/48704993.pdf>, [22.11.22].

Schaltegger, Stefan (2016): CSR, Nachhaltigkeit und Controlling – Zwischen Praxislücke und Forschungskonzepten, dans: CSR und Controlling (pp. 55–69). Springer Berlin Heidelberg. [https://doi.org/10.1007/978-3-662-47702-1\\_4](https://doi.org/10.1007/978-3-662-47702-1_4), [22.11.22].

Secrétariat à l'économie, SECO (2022) : Responsabilité sociale des entreprises, in : Portail PME du SECO, <https://www.kmu.admin.ch/kmu/fr/home/faits-et-tendances/responsabilite-societale-des-entreprises-rse.html>, [22.11.22].

